

Mise en perspective - 2003, 2022 – Irak, Ukraine, d’une guerre à l’autre

Problématique : Dans quelle mesure la comparaison de ces deux guerres, n’ayant aucun lien en apparence, est-elle pertinente ?

« La continuation de la politique par d’autres moyens »
Clausewitz

Irak 2003 – Les buts politiques

États-Unis et leurs alliés

- ⇒ Détruire le régime de Saddam Hussein
- ⇒ Instaurer la démocratie en Irak
- ⇒ *But non affiché mais décelable dans le cas du projet du Grand Moyen Orient : installer un régime favorable aux intérêts US // optique du « regime change » des néoconservateurs*

Irak de S.Husseïn

- ⇒ *Survie d’une dictature dans un pays exsangue et quasiment coupé du monde*

Ukraine 2022 – Les buts politiques

Russie // V. Poutine

- ⇒ Détruire le régime du président Zelinsky
- ⇒ Détruire les capacités militaires de l’Ukraine
- ⇒ *But non affiché mais potentiel : installer un régime aux ordres de Moscou // annexer un vaste territoire à l’est (entre Dniepr et Donbass), sécuriser mer d’Azov*

Ukraine // Occidentaux

- ⇒ *Ancrage vers UE, OTAN pour sécuriser une démocratie fragile*
- ⇒ *Pour OTAN question de l’extension en germe depuis 2008 (Géorgie) et 2014.*
- ⇒ *Critiques quant aux dangers de cette extension potentielle donc pour certains : volonté de temporiser, voire de ne pas permettre une telle extension qui alimente peur russe*

Commentaire : on remarque donc dans les deux cas une utilisation de la guerre à des fins politiques, ce qui valide l’approche de Clausewitz = **mettre fin à un régime, contrôler un territoire, deux éléments très classiques.**

Légitimer la guerre, entrer en guerre

Irak 2003

- ⇒ Option qui apparaît dès septembre 2001, après les attentats des Twins Towers
- ⇒ Volonté de s'inscrire dans un cadre onusien en (janvier à mars 2003)
- ⇒ Développement d'une rhétorique autour de la dangerosité du régime irakien, associé au terrorisme et aux armes de destructions massives
- ⇒ Fabrication de fausses preuves, mensonges pour gagner l'opinion publique américaine (C.Powel à l'ONU)
- ⇒ Critique des alliés traditionnels comme la France ou l'Allemagne qui ne croient pas aux preuves, opposition Russie, Chine // soutien d'autres alliés, RU, Italie, Espagne
- ⇒ Intervention sans accord de l'ONU, donc guerre d'agression interétatique // Pas de sanction possible, droit de veto

Ukraine 2022

- ⇒ Après révolution de Maïdan février 2014 volonté de mettre coup d'arrêt // Crimée et Donbass
- ⇒ Entre octobre et décembre à plusieurs reprises Poutine laisse entendre qu'une intervention est possible, troupes en place à partir de décembre
- ⇒ Violences continues dans le Donbass // prétexte intervention de pacification, de protection
- ⇒ Références aux groupes, minoritaires, d'extrême droite, les Bandéristes + dénonciation de génocide en cours dans le Donbass comme prétexte
- ⇒ Pas de cadre légal validé par ONU, droit de veto, peu de soutien en dehors de Biélorussie, Cuba, Venezuela + silence (complice ?) relatif de Chine

Commentaire : dans les deux cas la volonté de légitimer l'action passe par la construction d'une vérité alternative. Cette dernière repose sur des mensonges, la fabrication de « preuves ». Dans les deux cas le pays agressé n'est pas à l'initiative des hostilités, il s'agit bien d'une puissance qui use de son droit de veto / statut pour imposer une intervention militaire contre tout ou partie de la communauté internationale.

Il semble que la lecture russe de l'intervention américaine en Irak a conditionné, d'une certaine façon, l'utilisation de la force, en Géorgie, puis en Ukraine. Il y a une confusion, volontaire ou pas, entre EUA et OTAN dans l'approche de Poutine. Or en 2003, ce n'est pas l'OTAN qui est intervenu en Irak, contrairement à l'Afghanistan.

Concernant la guerre « **hybride** », le concept est contesté par de nombreux scientifiques. Dans les deux cas il s'agit de guerre, avec toutes les approches opérationnelles nécessaires, ce qui ne constitue pas une nouveauté ou surprise. La guerre « **asymétrique** » répond à cette même logique.

**« Un acte de violence destiné à
contraindre l'adversaire d'exécuter notre volonté » (Clausewitz) –
Deux puissances militaires complètes face à deux cibles beaucoup
plus faibles semblant valider une approche martiale**

Irak 2003

- ⇒ *Irak est un pays coupé du monde. Le terrain ouvert offre peu de possibilité de défense efficace, ce qui est aggravé par un outil militaire très fortement réduit depuis la guerre de 1991 (Desert Storm)*
- ⇒ *Aucune aide extérieure possible pour des livraisons d'armes ou d'autres soutiens logistiques*
- ⇒ *Possibilité d'une résistance en ville, sous forme de guérilla pouvant prolonger le combat après la victoire militaire*

USA et ses alliés

- ⇒ *Supériorité militaire totale à tous les niveaux*
- ⇒ *Aucune contrainte logistique qui ne puisse être surmontée facilement (bases, par exemple au Koweït, totale maîtrise navale)*

Ukraine 2022

- ⇒ *Ukraine est un grand pays, plus que la France. De nombreuses villes, de nombreux points d'appuis pour organiser une défense cohérente (Dniepr, Polésie etc.)*
- ⇒ *Armée ukrainienne pas assez préparée et pas assez équipée pour tenir, sur la durée, dans une guerre de haute intensité face à l'armée russe*
- ⇒ *Proximité de l'UE et de l'OTAN offrent de larges possibilités de soutien logistique, d'apport d'armes*

Russie et son allié biélorusse

- ⇒ *Armée mieux équipée, à tous les niveaux, plus nombreuse, proximité du théâtre d'opération devant permettre de soutenir un effort de guerre, supériorité aérienne totale*
- ⇒ *Le cas échéant, dans la doctrine russe si l'OTAN devait intervenir, possibilité d'utiliser une dissuasion nucléaire active (doctrine Primakov puis doctrine militaire de 2000), donc la menace jusqu'au seuil nucléaire*
- ⇒ *Communauté russophones sur place doivent permettre un accueil favorable des troupes russes*

Commentaire : dans les deux cas l'adversaire ne semble pas devoir pouvoir s'opposer par la force. Dans les deux cas ce dernier est néanmoins sous-estimé : la résistance irakienne usant de la guérilla / terrorisme, la résistance ukrainienne (**conventionnelle et asymétrique**), n'ont pas été réellement anticipées à la hauteur des faits, rendant caduque l'idée d'un effondrement rapide. Concernant l'Ukraine, la capacité de réaction des Occidentaux semble avoir été sous-estimée, elle aussi.

Les acteurs et le glissement de la guerre réelle vers la guerre absolue

Irak 2003

- ⇒ *Saddam Hussein est un dictateur coupé d'une bonne partie de sa population*
- ⇒ *Ses soutiens se limitent essentiellement aux cadres civils et militaires du parti Baas et de quelques éléments dans une logique de soutien tribal*
- ⇒ *La population haïssant le régime offre une perspective de chasse aux sorcières et de montée des passions dans le cadre d'une purge du système baassiste*

USA et ses alliés

- ⇒ *G.W.Bush est le président mais place centrale à ses côtés des faucons, le vice-président Dick Cheney, le secrétaire à la Défense Donald Rumsfeld ou bien son secrétaire adjoint Paul Wolfowitz*
- ⇒ *Ultra conservateurs définissent un Axe du mal à détruire après les attentats de 11/09. Approche morale qui ne tient pas compte des réalités du terrain et de la complexité des situations*
- ⇒ *Alliés inféodés à l'image de Tony Blair*
- ⇒ *Population globalement acquise à l'idée d'une vengeance du 11/09*

Ukraine 2022

- ⇒ *Volodymyr Zelensky a été élu de façon démocratique. Forte adhésion de la population à ses côtés*
- ⇒ *UE et OTAN décidés à marquer un coup d'arrêt face aux ambitions de Poutine, avec toujours négociation possible*

Russie et son allié biélorusse

- ⇒ *Poutine décide de tout, entouré de son ministre de la Défense Sergueï Choïgou et le chef d'état-major Valeri Guerassimov*
- ⇒ *Population, opposition, globalement muselée*
- ⇒ *Armée composée de très nombreux conscrits, peu préparés à un combat difficile*

Commentaire : le glissement vers la guerre absolue tient dans le premier cas au caractère moral d'une guerre contre le mal, contre le terrorisme. C'est une forme de croisade qui attise les passions. La destruction du régime de Saddam Hussein débouche non pas sur une libération mais sur le développement d'une administration qui n'a absolument pas pris en compte les réalités irakiennes, les oppositions sunnites / chiïtes. Humiliés les anciens soutiens de S.Hussein basculent peu à peu dans une logique de djihad // DAESH créé octobre 2006.

En Ukraine il semble que Poutine soit coupé des réalités, dans sa bulle, et n'ai pas pris pleinement la mesure des difficultés du terrain. Là encore la guerre réelle semble se dissoudre dans des analyses prises par des passions. Il semble pris dans une paranoïa, voyant l'OTAN sur le point d'agresser la Russie, de mettre en péril son régime. Sur le terrain la résistance anti russe de la population ukrainienne est aussi sur la voie des passions si le conflit dur et fait beaucoup de victimes civiles.

Le poids des images, la variable de l'opinion publique

Irak 2003

- ⇒ Les médias irakiens sont muselés par le dictateur
- ⇒ Les médias occidentaux couvrent la guerre sous contrôle américain (héritage de la guerre de 1991)
- ⇒ Le rôle d'internet est encore secondaire face aux chaînes de TV, mais il se développe rapidement pour mobiliser les opinions
- ⇒ *Il existe un réel mouvement d'opposition à la guerre en Occident, y compris aux EUA. Dès lors que la guerre s'installe après la victoire militaire attendue, peu à peu, l'opinion se retourne face aux attentats et au chaos généré*
- ⇒ *Petit à petit les exactions américaines sont révélées, cf. scandale d'Abou Ghraib 2003-2004*
- ⇒ *Avec l'installation de Daesh, les RS sont de plus en plus utilisés à des fins de propagande*

Ukraine 2022

- ⇒ Du côté ukrainien, utilisation massive des RS, des lives, d'une communication au cœur des combats par les principaux acteurs (président, maires des grands villes, particulièrement de Kiev avec Vitali Klitschko)
- ⇒ Pour les Occidentaux en général présence sur place de nombreux journalistes qui offrent un regard quotidien sur tout ce qui se passe, mettre en avant les souffrances, la peur mais aussi le courage des civils
 - ⇒ *En Russie l'information est largement contrôlée mais via internet les difficultés des avancées russes semblent se transmettre*
 - ⇒ *RS et internet utilisés par les opposants russes à la guerre*
 - ⇒ *Armée russe communique pour raconter sa guerre, mettre en avant la diabolisation de l'adversaire et montrer qu'il s'agit d'une "opération militaire spéciale"*

Commentaire : les médias ont joué un rôle important dans le retournement, progressif, de l'opinion publique américaine face à la guerre en Irak, mais ça a pris du temps. Le cinéma et les séries TV ont aussi joué un rôle (ex : *Generation Kill*, *Over There*, *Green Zone*)

En Ukraine la situation est différente. Le poids des RS, d'internet en général est beaucoup plus important. La fabrication de fakes news est généralisée, utilisée par tous les camps. Elle est centrale dans l'approche russe de désinformation. La peur est distillée par les discours, et notamment la rhétorique nucléaire de Poutine.

Dans une **poussée de passions**, l'ennemi est diabolisé à l'extrême, Hussein et Poutine étant ainsi comparés à Hitler, les Occidentaux ou les Ukrainiens aux Nazis.